

Peste porcine africaine : des impacts plus lourds que prévu pour la Chine

Le virus aura des impacts sur la consommation chinoise de soya



Par **Céline Normandin**
Journaliste

Publié: 7 mars 2019
Élevages
■ 0 commentaire

Les conséquences de l'épidémie de peste porcine africaine en Chine sont plus importantes que ce que les autorités chinoises avaient estimé. Par le biais de son agence, (la National Grain and Oil Information Centre), le gouvernement estime que la demande pour les tourteaux de soya devrait reculer de 5% pour l'année commerciale à 66,8 millions de tonnes, en comparaison avec l'année dernière. Le cheptel de porcs peine à se relever des suites de l'épidémie et le renouvellement des animaux est qualifié de « très bas ».

« La situation est plus grave que prévue et le rythme dans la diminution de la capacité de production porcine dépasse nos attentes. Les agriculteurs sont très préoccupés par l'épidémie et l'incertitude est grande quant à la perspective de l'élevage porcin », a déclaré l'agence.

Depuis août 2018, plus de 100 fermes ont été affectées par le virus. Les experts estiment que le nombre de porcs, évalué entre 400 et 600 millions, pourrait reculer de 15 à 30% cette année. Puisque le soya constitue la principale protéine dans l'alimentation des animaux, la demande est en forte baisse. Les importations ont diminué de 22% pour l'année commerciale en cours (depuis octobre), en comparaison avec l'année dernière.

Le gouvernement chinois aurait l'intention de séparer le pays en cinq différentes zones autosuffisantes afin de limiter la propagation de la maladie.

Les chiffres officiels parlent de plus de 1 million de porcs abattus dans les derniers mois, bien que les experts estiment ce chiffre beaucoup plus élevé. Les éleveurs refusent de leur côté de reproduire leurs animaux, de peur d'être obligé ensuite de les abattre, et de ne pas être compensé adéquatement par la suite dans le cas où ils auraient contracté la maladie.

Le soya est également utilisé en Chine pour les élevages de poulets et en aquaculture.

Source : Reuters